

XVI

La parole

A beszéd



29. passer/sauter du coq à l'âne

⟨vki⟩ *hetet-havat összehord*

SILENCE (SE TAIRE – FAIRE TAIRE QQN)
CSEND (HALLGATÁS – ELHALLGATTATÁS)

1. Un ange passe. * * * *

= se dit quand la conversation est interrompue par un silence gêné et prolongé

! Selon la mythologie gréco-latine, il était interdit de parler en la présence d'Hermès et de Mercure (son équivalent latin), dieux de la parole et de l'éloquence. Quand, dans une société quelqu'un se tait, il se fait donc le silence qui était demandé autrefois par les habitudes religieuses de l'Antiquité au moment de l'apparition supposée d'Hermès parmi les humains. Mais Hermès était aussi le messager des dieux. Comme, dans la religion chrétienne, les messagers de Dieu sont les anges, il est logique que, dans la locution, le nom d'Hermès ait été remplacé dans les langues européennes par le mot *ange* qui, lui-même d'ailleurs, signifiait en grec 'messager' (*angelos*). Cf. Bárdosi, 1989. – ●* Selon le DEL, le passé composé de la locution se construit avec l'auxiliaire *avoir* (*Un ange a passé.*), mais l'usage actuel lui préfère de loin l'auxiliaire *être* (*Un ange est passé.*).

~ *Angyal repül(t)/száll(t) (el) a ház fölé / fölötte.*

2. entendre une mouche voler * *

= [utilisé le plus souvent au conditionnel : *On entendrait / on aurait entendu une mouche voler.*] le silence est/était absolu

~ (*olyan csend van, hogy még) a légy zúgását/ zümmögését is (meg lehet) hallani*

3. FAM. avaler sa langue * *

CAN., FAM. **se fermer la trappe**

= se dit de qqn qui garde le silence alors que d'ordinaire il parle beaucoup [employé le plus souvent au passé composé et sous forme de question : *Tu as avalé ta langue ?* 'Leharaptad a nyelvedet? / Elvitte a macska a nyelvedet?']

~ <vkinek> *leragad a nyelve*

4. être muet comme une carpe * *

= se dit de qqn qui ne parle pas, qui n'intervient pas dans une conversation

! La comparaison provient probablement de l'observation quotidienne selon laquelle la carpe sort fréquemment la tête de l'eau en ouvrant la bouche sans pour autant produire des sons.

* indice de fréquence – *gyakorisági mutató*; = définition de la locution – *szólameghatározás*

●* geste ou faux ami ou glissement de sens – *gesztus vagy hamis barát vagy jelentésváltozás*

! note explicative – *magyarázó jegyzet*; ~ équivalent hongrois – *magyar szólamegfelelő*

~ <vki> *hallgat/néma, mint a csuka*; <vki> *hallgat/néma, mint a (sült) hal*

5. avoir un mot sur le bout de la langue * *

= avoir du mal à retrouver un mot [le plus souvent sous la forme : *J'ai le mot sur le bout de la langue.*]

~ <vkinek> *a nyelvén / a nyelve hegyén van egy szó*

6. tourner sept fois sa langue dans sa bouche (avant de parler) * *

= réfléchir, hésiter longuement avant de parler [utilisé surtout sous la forme d'un conseil donné : *Mieux vaut tournez / il faut tourner sept fois votre/sa langue dans votre/sa bouche avant de répondre à cette question.* 'Számoljon magában háromig, mielőtt válaszolna erre a kérdésre!']

~ <vki> *(jól) megrágja a szót/szavait*; <vki> *magában háromig számol (, mielőtt beszélne/válaszolna)*

7. avoir un bœuf /bœf/ sur la langue * *

= se taire, garder un silence obstiné ; avoir qqch. qui empêche ou retient de parler

! Selon le *DEL*, l'image est tirée du grec et du latin. Le bœuf mis sur la langue était la pièce de monnaie marquée d'un bœuf, qui payait le silence. Le bétail a d'ailleurs été souvent mis en relation avec l'argent dans la langue. Cf. latin *PECUS* 'bétail' et *PECUNIA* 'richesse que constitue le bétail', d'où 'argent'.

~ <vki> *tartja a száját*; <vkinek> *lakat van a száján*; <vkiből> *egy árva szót sem lehet kibúzni*

8. rabattre/rabaïsser le caquet <à qqn> * *

= l'obliger à se taire, à modérer ses prétentions par une remarque qui le ridiculise

! Le *caquet* est le cri de la poule au moment où elle pond et le mot a pris le sens de 'bavardage, vantardise'.

~ <vki vkinek> *a torkára fojtja/forrasztja a szót*

9. FAM. clouer le bec <à qqn> * * *

= le faire taire

! Le *DEL* remarque que le verbe *clouer* n'a pas de rapport étymologique avec *clou*. Il s'agit d'une variante vieillie (*cloer*) du verbe, d'ailleurs lui-même vieilli, *clore* 'fermer'. Le jeu de mots expressif fourni par la forme archaïque du verbe et l'image du clou a sans doute contribué à maintenir la forme *clouer* (et non *clore*) *le bec*.

~ <vki vkinek> *betapasztja a csőrét (biz.)*

< > rections dans les locutions – *vonzatok a szólásokban*; / / prononciation – *kiejtési átírás*
 () élément facultatif – *elbágható elem*; [] remarques grammaticales, contextuelles
 complémentaires – *kiegészítő nyelvtani, kontextuális magyarázatok*